

Pâques 2021 : Marc 16, 1-8

« **Retournez, dites, vous le verrez** »

La question que nous pouvons nous poser lorsque nous célébrons Pâques est certainement : « **Comment puis-je à mon tour revivre l'expérience des premiers disciples au matin de Pâques ? Où le Ressuscité se manifeste-t-il dans ma vie ? Comment recevoir ces forces de résurrection, ces énergies de vie qui nous sont données par le Christ Vivant, vainqueur de la mort ?** ». Que répondre ? Peut-être pourrions-nous évoquer, si l'on a une sensibilité religieuse ou liturgique, **certains moments intenses et exceptionnels**, des temps de prières ou de cultes où nous pouvons vibrer et vivre une expérience forte, par exemple quand nous entonnons ce cantique de victoire qu'est « *A toi la gloire, ô Ressuscité !* » ou si nous avons vécu une nuit de Pâques selon la liturgie orthodoxe où le Ciel semble s'unir à la terre par la beauté des chants, des icônes. Pour beaucoup aujourd'hui, avec **une sensibilité plus « laïque »**, ce pourrait être devant un paysage à couper le souffle, devant une nature sublime qui nous fait prendre conscience de la puissance du Souffle créateur, et vivre alors une expérience quasi extatique. On pourrait certainement multiplier les exemples, il s'agit là d'expériences très personnelles, mais nul doute que la plupart d'entre nous évoquerions **ces moments exceptionnels, des sortes de parenthèses hors du temps, des moments d'intensité où le temps semble comme figé**. Pour répondre à cette question de l'expérience du « Ressuscité dans nos vies », je pense que peu d'entre nous se mettraient à raconter des événements de la vie quotidienne et banale, le fait de faire la vaisselle, de préparer un repas, de travailler à son bureau... **Comme si Dieu ne se rencontrait que dans la parenthèse de moments intenses et exceptionnels et pas dans la banalité de notre quotidien !**

La Parole du jeune homme aux femmes le matin de Pâques a dû les surprendre, comme elle peut continuer à nous surprendre, nous qui rêvons de sensationnel : **Pour faire l'expérience de la rencontre avec le Ressuscité, les femmes doivent se retourner, se convertir, tourner le dos au tombeau et à la mort**, pour se rendre **en « Galilée »**, retrouver donc simplement le lieu où elles vivent habituellement, où elles travaillent, où elles ont leurs joies et leurs tristesses de tous les jours, leurs soucis pour la vie quotidienne, là où elles sont avec leurs familles et leurs proches. **Vous cherchez le Christ dans le spectaculaire, dans des expériences intenses à l'écart de vos vies, comme des sortes de bulles émotionnelles ou de parenthèses ? Il n'est pas ici ! Vous le rencontrerez dans la Galilée de vos occupations quotidiennes !** Voilà le message du jeune homme aux femmes au matin de Pâques !

Car le risque est de faire de ces temps forts des moments certes d'intensité, mais qui n'ont pas d'impacts sur notre manière d'appréhender notre vie quotidienne... voire de retourner à notre quotidien, notre travail, notre famille, nos amis, nos obligations avec une certaine tristesse... Tout recontinue comme avant... Oui, c'était beau, j'ai vécu quelque chose de fort, mais c'est ailleurs, presque dans une autre vie ! et le quotidien n'est pas si lumineux... N'est-ce pas la terrible tentation de nos sociétés, où les gens semblent ne tenir le coup qu'en accumulant des moments intenses, spectaculaires, des émotions fortes, mais artificielles... avec le risque de se retrouver ensuite dans un univers quotidien sans saveur et sans profondeur ! Pour certains, cela peut conduire à la perte de la réalité concrète au profit d'une vie virtuelle qui semble tellement plus exaltante !

Dans cette perspective, je comprends le « **il n'est pas ici** », **comme une promesse**... le Ressuscité n'est pas confiné à un seul lieu, il n'est pas à enfermer dans un espace ou un temps sacré, mais il est toujours déjà en avant de nous, il nous précède dans les Galilée de nos vies quotidiennes. **Ce récit en fait est un envoi ! Une mise en mouvement**.... Notre quotidien est le lieu où le Ressuscité nous attend, mais il y a plus encore...

L'expérience de Pâques n'est donc pas derrière nous, mais bien au-devant nous ! « **Là vous le verrez** » dit l'ange aux femmes... Elles n'ont pas vécu la rencontre avec le Christ ressuscité auprès du tombeau (comme le raconte Jean), mais cette rencontre est encore à venir ! Une grande mystique du XVII<sup>e</sup>, Mme Guyon a une intuition très forte en commentant ses versets, voici ce qu'elle écrit : « *L'Ange ajoute à ces femmes que*

*ce sera dans le lieu même où elles annonceront aux Apôtres que Jésus est ressuscité qu'elles le verront. O que cette circonstance est mystérieuse! **C'est une chose admirable que l'âme qui possède cet état de résurrection ne la découvre en soi qu'à la mesure de la manifestation qu'elle en fait aux autres. Elle possède longtemps ce trésor sans le connaître et il ne lui est montré que selon qu'elle le fait remarquer à d'autres** »*

Nous faisons l'expérience du Ressuscité au cœur de nos vies quotidiennes, non par des expériences extatiques intenses et solitaires, **mais par le témoignage que nous en faisons à d'autres ! L'annonce à d'autres fait partie de l'expérience plénière de Pâques...** Il n'y a pas d'abord une expérience mystérieuse du Ressuscité, puis la tentative de dire cette expérience aux autres, avec nos mots maladroits, **mais l'expérience du Ressuscité est liée à la transmission de cette Bonne Nouvelle qu'on fait aux autres, aux proches, aux amis, ...** En témoignant de la Résurrection, nous faisons l'expérience de la Résurrection, nous sommes « **en état de résurrection** », comme le dit Mme Guyon, un état qui n'était que latent tant que le dire n'était pas présent ! Cela peut nous sembler étrange ! Mais est-ce que nous ne le vivons pas très souvent ? Par exemple, souvent nos sentiments grandissent et prennent forme lorsque nous les exprimons à quelqu'un ! Cela est très clair pour l'amour ou l'amitié, l'évangile nous dit qu'il en va de même avec la foi et l'espérance. Si nous attendons d'être à 100 pour 100 sûr et convaincu, d'avoir un argumentaire solide, de comprendre de quoi il retourne, d'avoir vécu une expérience qui ne laisse pas de doutes avant de parler à autrui de ce qui nous fait vivre, il est alors fort probable que nous n'en parlerons jamais, que nous ne serons jamais prêts, et que les quelques braises qui étaient en nous s'éteindront définitivement ! **Alors que le fait de tenter de dire ce qui nous permet de tenir dans les moments difficiles, ce qui nous donne la force de continuer notre chemin, ce qui nous aide à mieux vivre au cœur des tensions permet que le brasier intérieur grandisse et que la flamme soit alors donnée plus loin !** Comme le disait Mme Guyon (et je dirais que c'est aussi l'expérience troublante et merveilleuse des prédicateurs !) : On ne découvre cet état de résurrection en soi que dans la mesure de la manifestation qu'on en fait aux autres !

Pierre écrit dans son épître à des chrétiens persécutés de toujours « **rendre compte de leur espérance à ceux qui le leur demandent** » ! Pierre parle pourtant d'un témoignage à des personnes qui persécutent l'Eglise, raillent les chrétiens, s'opposent violemment à eux...Ce qui seul peut troubler ces personnes et les faire réfléchir, c'est de voir les chrétiens portés par une force intérieure qui leur permette de résister aux épreuves, d'affronter les tourments, d'aller de l'avant malgré tous les obstacles ! Pierre ne dit pas qu'il faut alors confesser sa foi, comme on pourrait s'y attendre ! Car une confession purement intellectuelle de la foi, de dogmes ou d'une philosophie ne saurait convaincre ! **mais de témoigner des ressorts intimes d'une telle attitude !** « La confession de l'espérance », voilà ce qui peut transformer les cœurs les plus durs et les plus fermés ! Transformation de ceux à qui l'on rend témoignage, mais aussi de celui qui témoigne, car par cet acte de confession, on est soi-même renforcé dans l'espérance ! C'est ainsi qu'on fait l'expérience actuelle du mystère de Pâques, en témoignant de ce qui nous relève, de ce qui nous ressuscite.

Voilà ce qui s'ouvre devant nous aussi ce matin par ce culte de Pâques... Alors, la fête de Pâques n'aura pas été qu'une parenthèse, mais elle aura suscité un élan... L'essentiel est encore au-devant de nous, à venir, là où nous allons et où le Ressuscité nous précède....si nous nous détournons de tous les tombeaux et de la désespérance pour courir sur le chemin de la Vie :« **Retournez, dites, vous le verrez !** »

Michel Cornuz